



GÖTEBORGS
UNIVERSITET

INSTITUTIONEN FÖR SPRÅK OCH LITTERATURER

LA RÉVOLTE CHEZ RIEUX

Analyse sémiotique du personnage principal dans *La Peste*
d'Albert Camus

Mohamed Zohir

Examensarbete:	15 hp
Kurskod:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	VT23
Handledare:	Andreas Romeborn

Abstract

Dans cette étude, nous réalisons une analyse sémiotique du personnage principal, le Dr Rieux, dans *La Peste* d'Albert Camus. Nous utilisons un schéma actantiel pour comprendre le rôle du protagoniste dans l'histoire. Le personnage principal est également analysé à travers le rôle thématique, où il est considéré comme « porteur d'un sens ». Dans une telle analyse, nous nous concentrons sur l'examen de l'acteur selon une catégorie psychologique et/ou sociale. Dans ce travail, nous choisissons d'aborder les deux catégories.

En conclusion, le concept de l'homme révolté est discuté à travers les idées philosophiques de Camus. Ainsi les caractéristiques de Rieux par rapport à cela sont présentées. Les résultats peuvent être exposés comme suit : Rieux assume le rôle de « sujet » dans la quête de « la grandeur humaine » (objet) chez les autres citoyens. Pour l'aider dans cette quête, il compte sur Rambert, Tarrou, Grand et Paneloux, qui jouent les rôles d'adjuvants. Paneloux, qui initialement ne partageait pas la même vision que Rieux de l'épidémie mortelle, en exhortant les gens à se soumettre au virus et à l'accepter comme une punition pour leur infidélité envers Dieu, finit par changer d'avis et se joint à l'organisation de Rieux pour combattre le virus. Par conséquent, il se voit également attribuer le rôle d'opposant. Rieux fait preuve d'un grand courage et d'une énorme solidarité envers ses concitoyens. Il choisit de se battre pour eux et de risquer sa vie plutôt que de voir le virus tuer des innocents sous ses yeux. C'est pourquoi il peut être qualifié d'homme révolté.

Abstrakt

I den här studien genomförs en semiotisk analys av huvudpersonen Dr. Rieux, i *La Peste* av Albert Camus. "Le schéma actantiel" används för att förstå huvudpersonens funktion i berättelsen. Huvudpersonen analyseras även utifrån "Le rôle thématique", där huvudpersonen betraktas som "bärare av en mening". En sådan analys fokuserar på att undersöka aktören utifrån en psykologisk eller/och social kategori. I det här arbetet berörs båda kategorier.

Avslutningsvis diskuteras begreppet "un homme révolté" utifrån Camus filosofiska framställning för att sedan presentera Rieuxs egenskaper i förhållande till detta. Resultatet kan redovisas på följande sätt: Rieux fördelas rollen som (sujet) i jakt på "la grandeur humaine" (objet) hos andra medborgare. Till hans hjälp i jakten finns Rambert, Tarrou, Grand och Paneloux som fördelas rollerna (adjuvants). Paneloux som till en början inte delade samma bild som Rieux av den dödliga epidemin där han uppmanade folket till att vika sig för viruset och acceptera det som ett straff för sin otrohet till Gud ändrade till slut sin åsikt och anslöt sig till Rieuxs organisation för att bekämpa viruset. Av den anledning fördelas även rollen som (opposant) till Paneloux. Rieux visar ett stort mod och enorm solidaritet för sina medborgare. Han väljer hellre att strida för dem och riskera sitt liv än att se viruset döda oskyldiga framför ögonen på honom. Av den anledningen klassas han som "un homme révolté".

Nyckelord: Analyse sémiotique, rôle thématique, l'homme révolté

Table de matières

1. Introduction	4
1.1 Objectif de l'étude	5
1.2 Cadre théorique	5
1.3 Recherches antérieures	7
1.4 Démarche.....	8
1.5 L'œuvre et l'histoire	9
2. Analyse.....	11
2.1 Rieux, un symbole de l'altruisme	11
2.2 Rieux, la voix de la population.....	12
2.3 La raison.....	13
2.4 Rieux et Tarrou : Des miroirs de révolte	14
2.5 La bienveillance engendre la solidarité	16
2.6 Conflit de valeurs	16
2.7 Le schéma actantiel	18
2.8 Rieux et son rôle thématique	19
2.9 La révolte chez Rieux.....	20
3. Conclusion.....	21
4. Bibliographie.....	24

1. Introduction

Le personnage joue un rôle essentiel dans le fonctionnement d'un récit et est un objet d'étude privilégié dans l'analyse sémiotique. Si l'histoire est le cœur du roman, alors les personnages sont son moteur, une instance chargée d'assumer un certain nombre d'actions pour faire fonctionner un récit. Autrement dit, un personnage est défini comme *acteur* ou « exécutant » d'une suite d'actions nécessaires au déroulement du récit (Jouve, 2015, p.80). De même, la critique de tendance greimassienne propose que le même système de personnages soit trouvé dans l'infinie pluralité des récits où au moins deux rôles existent, le sujet et son adversaire, constatant que toute histoire étant fondée sur un conflit entre ceux-ci. (*ibid*). Ainsi un personnage peut être un porteur d'un sens, *le rôle thématique*, qui réfère à des catégories psychologiques ou sociales que les personnages sont chargés à représenter (Jouve, 2015, p.82).

Un lecteur habitué aux œuvres camusiennes est certainement au courant du fait que la philosophie camusienne joue un rôle essentiel dans ses textes romanesques. En d'autres termes, l'écriture a été un moyen pour l'écrivain de transmettre ses idées philosophiques au monde. Les idées sont présentées de différentes manières telles que les thèmes abordés, les personnages, le cadre, les événements du déroulement. Dans cette étude, nous avons choisi de nous concentrer sur la façon dont les idées philosophiques de l'auteur sont façonnées à travers un personnage. Selon (Bharati, 2018, p.177) les personnages dans les œuvres camusiennes jouent des rôles essentiels dans l'établissement des idées philosophiques dans ses récits. Ils contribuent à concrétiser la philosophie de Camus.

Dans la présente étude, nous nous proposons d'étudier le personnage principal et narrateur de *La Peste* d'Albert Camus, Bernard Rieux. *La Peste* appartient au « cycle de la révolte » et souligne plusieurs aspects de l'absurdité de la condition humaine. La maladie qui s'abat sur Oran a horrifié ses habitants et les a jetés dans l'absurde. Dr. Rieux, un de ses habitants, est chargé d'une occupation dangereuse. Il s'occupe des patients affectés par la peste. Une qui met en scène la confrontation d'un homme à la mort. Dans ce mémoire, nous mettrons en lumière le concept de l'homme révolté est comment cela peut être caractérisé chez Rieux.

1.1 Objectif de l'étude

Le but de cette étude est de faire une analyse du personnage principal dans *La Peste* d'Albert Camus. Nous cherchons à mieux comprendre la figure de l'homme révolté à travers l'étude du personnage de Bernard Rieux ou Dr. Rieux.

- Quelle est la fonction du Dr. Rieux dans l'histoire ?
- Dans quelle mesure celui-ci peut-il être interprété comme « homme révolté » ?

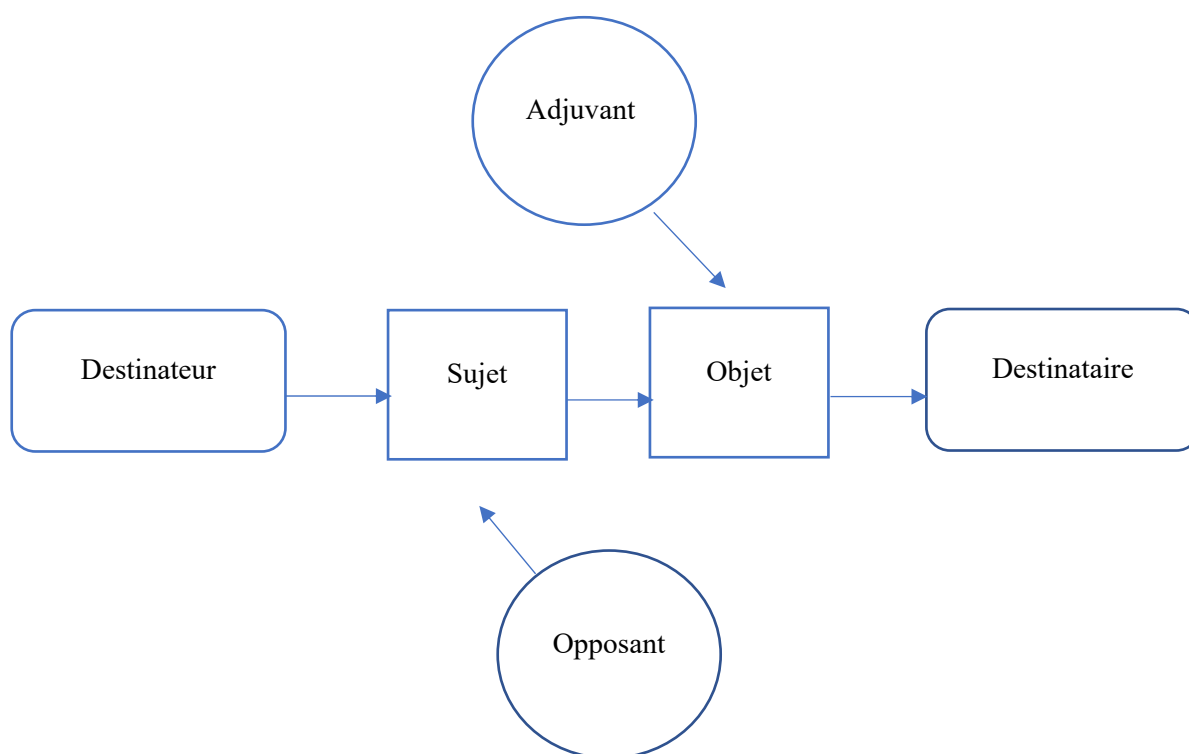
Les personnages dans les œuvres d'Albert Camus sont un objet d'étude fréquent et sont analysés sur la base de différentes méthodes d'analyse. L'analyse sémiotique, qui sera la discipline pour ce travail, s'intéresse essentiellement à ce que fait le personnage. Autrement dit, le personnage est vu comme fonction dans le récit. A l'aide de cette approche d'analyse, nous tenterons de préciser la signification de ce personnage au sein de la pensée de Camus, plus précisément, ses idées au sujet de l'homme révolté. Nous souhaitons ainsi d'enrichir nos connaissances des idées camusiennes d'un homme révolté.

1.2 Cadre théorique

En sémiotique narrative la notion de « personnage » est remplacée par trois concepts qui interviennent à des niveaux différents de description du récit : *acteur*, *actant* et le *rôle thématique* (Jouve, 2015, p.80). L'*acteur* intervient au niveau *de la manifestation* de la « grammaire » du récit reconstruite par l'analyse. Le niveau *de la manifestation* renvoie au texte donné, tel qu'il apparaît à la lecture. Cependant l'*actant* est construit par l'analyse et intervient au niveau de la composante narrative. Comme nous avons mentionné avant, toute histoire étant fondée sur un conflit où au moins deux rôles existent : le sujet et son adversaire (*ibid*). Les actants d'un récit sont nombreux. On compte six rôles actantiels :

- *Sujet – Objet*
- *Opposant – Adjuvant*
- *Destinateur – Destinataire*

Selon la critique de tendance greimassienne (Jouve, 2015, p.80), les récits peuvent être comparés à la quête d'un *objet* par un *sujet*. Les obstacles inévitables dans la quête d'un *objet* sont les *opposants*. Ces obstacles sont affrontés par le *sujet* avec l'aide d'*adjuvants*. Le *destinateur* et le *destinataire* se présente comme une origine et une finalité dans la quête (*ibid*). La quête est expliquée clairement avec l'aide d'un schéma actantiel :



Le schéma actantiel clarifie les rôles comme le dit Jouve (2015, p.80) « rôle que les acteurs ont pour fonction de prendre en charge. ». De plus, un acteur peut parfaitement assumer plusieurs rôles actantiels dans une quête. Ainsi plusieurs acteurs peuvent assumer un seul rôle.

En ce qui concerne le *rôle thématique*, un acteur est chargé au moins d'un rôle thématique de même qu'il est chargé au moins d'un rôle actanciel. Ce concept participe de la composante thématique de la grammaire du récit et renvoie à des catégories psychologiques par exemple l'hypocrite, le lâche, l'infidèle ou sociale de l'acteur par exemple le banquier, l'ouvrier, l'instituteur. L'acteur est considéré comme porteur du sens afin de permettre au récit de véhiculer du sens et des valeurs (Jouve, 2015, p.82). Les rôles thématiques sont identifiés à travers les actions privilégiées par l'intrigue soi-disant « axes préférentiels ». Les axes préférentiels renvoient à des thèmes comme le sexe, l'origine géographique, l'idéologie ou l'argent et permettent d'identifier les rôles thématiques assumés par les personnages (Jouve, 2015, p.83).

En ce qui concerne le concept de l'homme révolté, selon Camus il s'agit d'un acte contre l'absurdité. La révolte telle que décrite par Camus, est un acte de refus de l'oppression et de la soumission. C'est un mouvement de l'individu qui affirme sa liberté et sa dignité face aux forces qui cherchent à le dominer. La révolte est donc une affirmation de l'existence humaine et de sa capacité à agir, même si le monde dans lequel elle se manifeste est dépourvu de signification objective. Dans son essai philosophique *L'homme révolté* (Camus, 1951) dans

lequel il explore la nature de la révolte et son rôle dans la condition humaine, il décrit l'homme révolté de la manière suivante :

Qu'est-ce qu'un homme révolté ? Un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement. Un esclave, qui a reçu des ordres toute sa vie, juge soudain inacceptable un nouveau commandement. (Camus, 1951, p. 21).

Il s'agit d'un homme qui cesse de tolérer l'intolérable, d'accepter la soumission, les humiliations, les indignités et les injustices « Plutôt mourir debout que de vivre à genoux » (Camus, 1951, p. 23) en souhaitant un autre monde qui repose sur l'humanité, des valeurs est une solidarité commune.

1.3 Recherches antérieures

Dans la recherche de recherches antérieures traitant, à partir de différents points de départ et points de vue, les œuvres de Camus, nous sommes tombés sur des éléments intéressants dont nous avons pu grandement bénéficier dans notre étude. Dans cette partie nous allons présenter les études qui ont apporté des idées et connaissances au présente étude.

Au-delà de l'absurde par Lund (2017) explique le concept de l'absurde dans un travail qui est basé en tout points essentiels sur les essais de Camus, articles, conférences et notes que Camus a rédigés dans ses *Carnets*. Lund (2017) offre une compréhension profonde entre autres des tentatives de Camus de s'opposer au non-sens mettant en lumière le concept de la révolte, la défense des valeurs contre la politique oppressive et l'idée qu'il y a « quelque chose d'autre » plutôt que d'accepter de vivre dans l'aliénation.

Bharati (2018) poursuit une étude similaire que celle de Lund en focussant cependant sur la vie privée d'écrivain et comment ce qu'il a vécu a été acquis dans ses œuvres. Bharati estime que l'auteur lui-même a vécu l'absurdisme une partie de sa vie et qu'il a réussi à s'en sortir, ce qui est à son tour dépeint dans les œuvres

Sa vie entière a été vécue en union intime avec l'absurde mais il a vaincu tout. Il avait le courage de ses convictions. Il luttait pour défendre ses idées non seulement par ses caractères littéraires mais aussi par lui-même dans le monde réel. (Bharati, 2018, p.177).

Selon Bharati (2018) les personnages dans les œuvres camusiennes témoignent une évolution de pensées chez Camus offrant des interprétations du rôle du Dr. Rieux comme porteur du sens de la vie ou un personnage qui symbolise la capacité humaine de lutter contre l'absurde.

Wagner (2005) présente une étude comparative entre les personnages principaux de *La Peste*, Bernard Rieux et Ivan Karamazov dans *Les Frères Karamazov*. L'article étudie la représentation de la révolte chez les personnages principaux et sa signification pour leurs

rôles. Nous avons choisi de nous limiter à l'analyse portant sur la révolte de Rieux par rapport au déroulement des événements du récit. Wagner (2005) se concentre, entre autres, sur la réaction de Rieux lorsque le fils d'Othan est infecté et meurt et comment cela peut être perçu comme un motif pour le médecin de ne pas abandonner mais de continuer à combattre le virus. Wagner (2005) mentionne également les valeurs religieuses que Paneloux représailles par rapport aux valeurs de Rieux et estime que le personnage principal fait face à une double tâche, combattre le virus d'un côté et d'autre côté les valeurs immorales de Paneloux, représentant des autorités ecclésiastiques.

Une autre étude qui a été à la fois intéressante et utile pour notre étude est celle de Mehmood (2022), *L'altruisme du docteur Rieux dans La peste d'Albert Camus*. L'auteur examine, comme le titre l'indique, l'altruisme chez le Dr Rieux et relie ceci à l'idée de révolte de Camus. En supposant que l'altruisme fait partie du statut moral du Dr Rieux. L'auteur fournit une large explication des règles de la révolte établit par Camus face à l'absurde. Zia applique plusieurs méthodes et théories dans son enquête, y compris l'étude des personnages, afin d'examiner profondément l'engagement actif du docteur dans la lutte contre le virus. On s'intéresse également des réactions des autres personnages aux événements et en quoi elles diffèrent les unes des autres en remettant en perspective les règles de la révolte camusiennes et ce qui peut être perçu comme la révolte chez les personnages.

L'étude de Sasaki (2017) a enrichi nos connaissances sur la manière dont la solidarité est représentée dans les œuvres de Camus à travers différents personnages. Sasaki (2017) se concentre notamment sur la relation entre la solitude et la solidarité. L'étude présente plusieurs exemples et perspectives sur le lien entre la solitude et la solidarité dans les œuvres de Camus, et pour cette étude, nous avons choisi de nous concentrer uniquement sur les exemples tirés du roman *La Peste*.

1.4 Démarche

Dans cette section, nous allons présenter la structure de l'étude en expliquant ce que contiennent les différents chapitres d'analyse. Les six premiers sous-chapitres de la partie analyse visent à donner une explication possible des actions et du comportement de Rieux dans différentes situations du récit. Cela sera ensuite utilisé comme base pour notre élaboration du schéma actantiel et pour la caractérisation de la révolte chez le protagoniste.

Dans la première partie de l'analyse (2.1), nous présentons l'altruisme du protagoniste et comment cela se manifeste dans ses actions. Nous abordons également ses relations avec ses patients et sa manière de traiter tous de manière équitable.

Dans la deuxième partie de l'analyse (2.2), nous expliquons comment Rieux peut être considéré comme représentant de la population d'Oran. Nous le faisons en analysant sa réaction face aux autorités laxistes qui ne prennent pas la propagation de l'infection au sérieux dans une situation de crise.

Dans la troisième partie de l'analyse (2.3), nous illustrons la façon dont le protagoniste agit de manière morale même dans des situations difficiles qui rappellent sa propre situation, celle d'être séparé de sa femme sans possibilité légale de se retrouver.

Dans la quatrième partie de l'analyse (2.4), nous nous concentrons sur un autre personnage de l'histoire, Tarrou. Nous utilisons Tarrou comme un reflet miroir de la révolte de Rieux, refusant l'injustice que le mal apporte dans le monde.

Dans la cinquième partie de l'analyse (2.5), nous analysons la relation entre Rieux et Grand. Grand vit dans la solitude après que sa femme l'a quitté, mais il se confie à Rieux d'une manière qu'il ne fait pas avec les autres. Leur bonne relation les conduit à combattre le virus ensemble.

La sixième partie du chapitre d'analyse (2.6) est consacrée à l'analyse de deux valeurs différentes, celles de Rieux et de Paneloux. Les valeurs de Rieux sont considérées comme morales, tandis que celles de Paneloux sont ancrées dans le fanatisme religieux.

La septième partie du chapitre d'analyse (2.7) présente un modèle de schéma actantiel basé sur l'analyse que nous avons présentée dans les parties précédentes.

La huitième partie du chapitre d'analyse (2.8) est consacrée à l'analyse du rôle thématique de notre protagoniste en l'envisageant comme porteur du « sens ».

Finalement, nous définissons le concept de "la révolte" (2.9) selon la philosophie camusienne et présentons Rieux à travers ce concept.

1.5 L'œuvre et l'histoire

La Peste, écrit par Albert Camus et publié en 1947, est l'une des nombreuses œuvres qui ont permis à son auteur de recevoir le prix Nobel de littérature en 1957. L'achèvement de l'œuvre

n'a pas été exempt d'obstacles notamment quand il s'agit à qui confier le rôle du narrateur (Ansel, 2002. p.46). C'est peut-être la raison pour laquelle le narrateur est caché jusqu'aux dernières pages de l'œuvre. En plus, dans *La Peste*, par rapport aux autres œuvres de Camus comme *L'Étranger* par exemple, il y a une multiplication des regards, une pluralité des points de vue en d'autres termes. L'auteur passe du « je » à la pluralité des « points de vue » comme lui-même a noté dans les *Carnets* « *L'Étranger* décrit la nudité de l'homme en face de l'absurde. *La Peste* l'équivalence profonde des points de vue individuels en face du même absurde. » (Ansel, 2002, p.46). Même si la narration a été confié à l'un des personnages, l'intention de l'auteur n'a jamais été de donner au récit un seul point de vue mais d'avoir quelqu'un qui observe les événements, suit les changements du caractère des habitants et qui donne au déroulement une forme.

L'histoire se déroule à Oran. Une ville qui ne se caractérise par sa beauté selon les descriptions du narrateur dans les premières pages du roman « une ville ordinaire », « laide », « une ville sans pigeons, sans arbres et sans jardins », « le changement des saisons ne s'y lit que dans le ciel » (Camus, 1947, p.11). En ce qui concerne ses habitants, ils s'occupent principalement à gagner beaucoup d'argent et réservent peu de temps pour des plaisirs assez tristes « perdre aux cartes », « au café », « bavardage ».

À plusieurs reprises l'auteur utilise la première personne des adjectifs possessifs au pluriel « nos concitoyens », « notre ville » dans ses descriptions. En effet, Camus a vécu une grande partie de sa vie en Algérie et connaissait bien les endroits des préfectures française de la côte algérienne.

La vie des habitants est paisible initialement. Les routines, les habitudes et la paix sont rompues lorsque la ville est envahie par des rats qui répandent un microbe aux habitants. La réalité a changé de voie, la peste s'abat sur la ville, on est désormais isolé du reste du monde, assiégé entre les murs de la ville. On se dit que le fléau est un mauvais rêve qui va passer, que cela ne durera pas mais ce sont leurs souhaits qui ne dureront pas lorsque les chiffres des morts augmentent au fil des jours. La mort devient un sujet de conversation de plus en plus fréquent chez les résidents. La nouvelle réalité est que la majorité des habitants sont condamnés à la mort si aucune mesure n'est prise. Ils sont partagés entre l'inquiétude et la confiance, il y a ceux qui s'accommodent du malheur que le fléau a apporté et puis il y a ceux qui refusent d'accepter le fait que tant d'âmes innocentes soient condamnées à mort. C'est ainsi ce deuxième groupe que l'auteur a choisi de suivre au cours du déroulement de l'histoire, comme D'Astorg (1947, p.615) mentionne dans son article « Il a préféré porter au

premier plan de la scène ceux qui ne s'accrochent ni ne profitent. ». Un groupe de personnes des métiers et d'intérêts différents qui ont été unis par la peste avec un objectif commun : empêcher le plus grand nombre de personnes possible d'être tuées dans le sillage de la peste.

La Peste se présente alors comme une chronique d'une épidémie de peste, où l'on suit ces personnes dans leur lutte contre, non seulement, la maladie mais aussi la violence politique et l'oppression collective. Le thème de l'œuvre est clair, on poursuit l'histoire à travers les hommes de la bonne volonté qui luttent contre le mal. L'histoire peut être réduite en un schéma simple selon Tachibana (1979, p.123) :

Conflit → Combat → Élimination

2. Analyse

2.1 Rieux, un symbole de l'altruisme

Le docteur Rieux s'engage activement dans le fléau et fait son devoir de médecin car, pour lui, il a une mission à remplir. Aider les malades n'a rien de nouveau dans son quotidien, c'est un travail qu'il exerçait avant l'arrivée de la peste dans la ville comme lui-même dit l'essentiel est de bien faire son métier (Camus, 1947, p.151). Cependant, il n'est rien de plus qu'un médecin local ordinaire qui a un certain nombre de patients qu'il visite régulièrement et s'assure de leur bonne santé. Il établit une bonne relation avec ses patients et les traite de manière égale sans tenir compte à leur statut social. Cela fait de lui un médecin populaire pour lequel les patients ressentent un grand respect et une grande confiance. Pour lui, le bien-être des autres est important et prioritaire dans son travail quotidien, ce qu'il montre clairement lorsque le virus s'installe en ville. Qu'il soit un médecin qui effectue son travail correctement va sans dire, mais Rieux est plus qu'un simple médecin attentionné. Son altruisme et sa prévenance sont mis à l'épreuve à plusieurs reprises dans des contextes extérieurs à ses fonctions et à chaque fois il ne manque pas de montrer son altruisme :

Le symbole de l'altruisme et de la bienveillance, le docteur Rieux est un vrai humain. Ce n'est pas pour son métier qu'il bénéficie d'un grand respect dans toutes les couches sociales, mais grâce à son caractère sympathique et responsable envers tous les êtres humains. Il ne distingue jamais les patients pauvres des riches et l'appartenance à tel ou tel groupe social n'affaiblit jamais ni sa responsabilité médicale ni son être généreux. (Djavari & Karimlou, 2018, p.10).

La valeur égale de chacun est importante pour le personnage principal, que ce soit au travail ou à l'extérieur. Riche ou pauvre, malade ou en bonne santé, jeune ou vieux, il aime tout le monde et chacun passe avant ses intérêts. C'est ce qui le rend heureux, que les autres se portent bien avec ou sans son aide. Rieux est animé d'un amour inconditionnel pour les autres et que l'on peut rapprocher des réflexions de Camus sur l'amour qu'il évoque dans ses Carnets III : « le plus grand malheur n'est pas de ne pas être aimé, mais de ne pas aimer » (Mehmood, 2022, p.15).

2.2 Rieux, la voix de la population

Lorsque le virus est arrivé dans la ville, peu de gens le savaient au début. Le médecin n'a pas perdu de temps à lancer une enquête sur la maladie peu après le premier cas suspect du gardien de l'immeuble de Rieux M. Michel. L'augmentation du nombre des rats l'inquiétait et il a décidé de contacter le service de dératisation pour minimiser la propagation de l'infection.

Il s'est retrouvé dans une situation frustrante où les préfetures se sont opposées à lui et à ses propositions sur la manière d'arrêter la propagation de l'infection. Les autorités se sont montrées peu disposées à décider de restrictions drastiques et n'ont pas vraiment compris la gravité de la propagation de l'infection. Rieux devait apporter des preuves pour convaincre les autorités, il l'a fait par exemple à l'aide de statistiques sur le nombre de décès dus au virus chaque jour, le dialogue suivant entre Rieux et le préfet est une illustration :

-Les mesures sont insuffisantes.

-J'ai les chiffres, dit le préfet, ils sont en effet inquiétants.

-Ils sont plus qu'inquiétants, ils sont clairs.

-Je vais demander des ordres au gouvernement général. (Camus, 1947, 62-63).

Mehmood (2022, p.30) explique l'implication du médecin dans la rencontre avec les autorités en partie grâce à son altruisme, en partie parce qu'il joue le rôle de porte-parole des habitants oranais, il est la voix de la population. Il parle selon les expériences qu'il a du terrain et la présente telles quelles aux autorités. Ce qui lui importe, c'est la vie des habitants qui sont condamnés à la mort si aucune mesure n'est prise. Il refuse d'accepter la situation et estime qu'il est la bonne personne pour combattre le virus. Il est médecin, ce qui veut dire qu'il a une large connaissance des maladies et deuxièmement, il a de bons contacts qui lui permettent de réaliser une limitation de la propagation de l'infection. C'est pour cette raison qu'il répond en disant à Rambert, un autre personnage du roman, que son implication dans la lutte contre le

virus n'est pas une question d'héroïsme mais d'honnêteté : « il ne s'agit pas d'héroïsme dans tout cela. Il s'agit d'honnêteté. C'est une idée qui peut faire rire, mais la seule façon de lutter contre la peste, c'est l'honnêteté » (Camus, 1947, p.151).

Il renonce l'héroïsme et à ses intérêts personnels et donne la priorité à l'intérêt public, l'intérêt de la population d'Oran, qui dans ce cas est une question de survie. Il choisit d'aborder le reste des citoyens d'une manière qu'il n'a jamais faite auparavant au-delà des rencontres avec les patients. Il se sent pour la première fois inclus dans la société dans laquelle il vit et travaille, et c'est ainsi qu'il réfléchit à son nouveau rôle dans la société :

J'ai toujours pensé que j'étais étranger à cette ville et que je n'avais rien à faire avec vous. Mais maintenant que j'ai vu ce que j'ai vu, je sais que je suis d'ici, que je le veuille ou non. Cette histoire nous concerne tous (Camus, 1947, p.190).

Le virus a apporté beaucoup de misère et de terreur aux habitants de la ville, dont Rieux. Mais pour beaucoup, y compris le médecin et ses assistants qui se sont impliqués dans la lutte contre le virus, cela a entraîné un renforcement de la communauté et de la bienveillance. Le médecin comprend que la ville a plus que jamais besoin de son aide et il n'hésite pas à la rendre service au bout du compte.

2.3 La raison

Rieux n'est pas seul dans la lutte contre le virus. Plusieurs personnes se joignent à l'aider dans son travail entre autres Rambert, un jeune journaliste qui se trouve par hasard à Oran qui a d'abord voulu fuir la ville mais qui se repent et décide de rester pour aider les autres dans leur lutte, le jour où il a compris qu'il peut y avoir de la honte à être heureux tout seul. Il déclare à Rieux : « Rambert dit qu'il avait encore réfléchi. Qu'il continuait à croire ce qu'il croyait, mais que s'il parlait, il aurait honte. » (Camus, 1947, p.190).

Rambert, qui se trouvait temporairement à Oran, s'est retrouvé coincé lorsque les autorités ont interdit aux habitants de quitter la ville. Tout ce qu'il voulait, c'était quitter la ville pour retrouver sa femme et continuer à vivre une vie heureuse ensemble. La seule chose qui pouvait réaliser son rêve était un certificat qui lui permettrait de quitter la ville. Il a donc demandé à Rieux de l'aider dans cette tâche. Rieux ne pouvait pas exaucer son souhait car cela impliquerait une violation des lois et ce n'est pas son travail de traiter des documents de cette nature. Rambert est intéressant pour la raison que lui et Rieux partagent une chose importante ensemble, c'est la séparation. En effet, le médecin est également séparé de sa femme qui peu avant que le virus ne commence à se propager s'est rendue dans une autre ville pour un traitement médical alors que son mari est resté à Oran. Le Docteur s'est retrouvé

bloqué dans la ville et n'a fait aucune tentative pour sortir, bien qu'il aurait pu le faire s'il l'avait choisi. C'est pour cette raison qu'il ressentait beaucoup d'empathie pour Rambert et comprenait sa souffrance, il répond à Rambert « Soyez sûr que je vous comprends » (Camus, 1947, p.83) quand il lui raconte de ses préoccupations. L'extrait suivant illustre la bienveillance de Rieux envers la situation dans laquelle se trouve Rambert :

Rieux ne répondit pas tout de suite. Puis il dit qu'il croyait qu'il s'en rendait compte. De toutes ses forces, il désirait que Rambert retrouvât sa femme et que tous ceux qui s'aimaient fussent réunis, mais il y avait des arrêtés et des lois, il y avait la peste, son rôle à lui était de faire ce qu'il fallait (Camus, 1947, p.84).

Une autre chose qui mérite d'être mentionnée dans le cas de Rambert est que Mehmood (2022, p.48) mentionne dans son texte qu'il vise le bonheur individuel contrairement à Rieux qui vise le bonheur collectif. Rieux joue un rôle important dans la décision de Rambert de rester et de travailler côte à côte avec le médecin. La conversation suivante entre ces deux personnes illustre comment Rieux utilise "la langue de la raison" pour expliquer à Rambert que sa façon de penser est égoïste et que cela le fait réfléchir une fois de plus sur sa situation :

- Et puis, même si je vous donnais ce certificat, il ne vous servirait de rien.
- Pourquoi ?
- Parce qu'il y a dans cette ville des milliers d'hommes dans votre cas et qu'on ne peut cependant pas les laisser sortir.
- Mais s'ils n'ont pas la peste eux-mêmes ?
- Ce n'est pas une raison suffisante. Cette histoire est stupide, je sais bien. Mais elle nous concerne tous. Il faut la prendre comme elle est.
- Mais je ne suis pas d'ici !
- À partir de maintenant, hélas, vous serez d'ici comme tout le monde. (Camus, 1947, p.83)

2.4 Rieux et Tarrou : Des miroirs de révolte

Au nom de la solidarité et de l'amitié, il est intéressant d'évoquer Tarrou comme l'un des personnages proches de Rieux et qui a joué un rôle important dans l'organisation des formations sanitaires volontaires. Tarrou, dont « personne ne pouvait dire d'où il venait et pourquoi il était là. » (Camus, 1947, p.28) a décidé depuis longtemps, de « refuser tout ce qui, de près ou de loin, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, fait mourir ou justifie qu'on fasse mourir » (Camus, 1947, p.228).

Il est aussi le seul à offrir au lecteur une description claire de Rieux :

A titre documentaire, on peut enfin reproduire le portrait du docteur Rieux par Tarrou. Autant que le narrateur puisse juger, il est assez fidèle : Paraît trente-cinq ans. Taille moyenne. Les épaules fortes. Visage presque rectangulaire. Les yeux sombres et droits, mais les mâchoires saillantes. Le nez fort est régulier. Cheveux noirs coupés très court. La bouche est arquée avec des lèvres pleines et presque toujours serrées. Il a un peu l'air d'un paysan sicilien avec sa peau cuite, son poil noir et ses vêtements de teintes toujours foncées, mais qui lui vont bien. Il marche vite. Il descend les trottoirs sans changer son allure, mais deux fois sur trois remonte sur le trottoir opposé en faisant un léger saut. Il distrait au volant de son auto et laisse souvent ses flèches de direction levées même après qu'il a effectué son tournant. Toujours nu-tête. L'air renseigné. » (Camus, 1947, p.33)

Il explique plus tard dans une longue conversation avec Rieux ce qui le motive dans le travail de lutte contre le virus et sa vision de la vie :

Mon affaire à moi en tout cas, ce n'était pas le raisonnement. C'était le hibou roux, cette sale aventure où de sales bouches empestées annonçait à un homme dans les chaînes qu'il meure, en effet, après des nuits et des nuits d'agonie pendant lesquelles il attendait d'être assassiné les yeux ouverts. Mon affaire, c'était le trou dans la poitrine. Et je me disais qu'en attendant, et pour ma part au moins, je refusais de jamais donner une seule raison, une seule, vous entendez, à cette dégoûtante boucherie. Oui, j'ai choisi cet aveuglement obstiné en attendant d'y voir plus clair (Camus, 1947, p.227).

Tarrou parle d'une scène d'exécution d'un homme dont il a été témoin à un jeune âge. Le père de Tarrou, qui était un avocat général, a demandé la peine de mort pour l'accusé par décapitation. Il décida dès ce jour de s'opposer à tout ce qui condamne l'homme à mort, il déclare à Rieux : « J'ai cru que la société où je vivais était celle qui reposait sur la condamnation à la mort et qu'en le combattant, je combattrais l'assassinat » (Camus, 1947, p.226).

Pour Tarrou, combattre le virus est une vengeance pour l'exécution dont il a été témoin, une satisfaction d'avoir enfin la chance de se battre pour l'humanité et la justice. Djavari et Karimlou (2019, p.8) le décrit comme « le symbole de la résistance » et qui l'un des personnages qui a compris « très tôt que la lutte contre la peste est l'affaire de tous » (*ibid*).

Mehmood (2022, p.44) mentionne que Tarrou est un bon exemple d'un homme révolté, une personne qui a vécu l'absurde mais a réussi à s'en sortir. Ses actions reposent sur des valeurs morales, ce qui le rend similaire à Rieux à plusieurs égards. Il comprend que le seul moyen de surmonter le mal dans le monde est la lutte, il déclare à Rieux « Je sais seulement qu'il faut faire ce qu'il faut pour ne plus être un pestiféré et que c'est là ce qui peut, seul, nous faire espérer la paix, ou une bonne mort à son défaut. » (Camus, 1947, p.228).

2.5 La bienveillance engendre la solidarité

Une autre personne qui rejoint l'organisation sanitaire dirigée par Rieux est l'employé de la mairie mal payé, Joseph Grand dont le travail est de tenir le compte des victimes. Sa relation avec le médecin est pleine de confiance. Rieux a à plusieurs reprises aidé Grand à se formuler de manière convenable dans le texte qu'il écrit. Son rêve est de devenir écrivain et d'apprendre à s'exprimer littérairement, il déclare à Rieux « Ah ! docteur, disait-il, je voudrais bien apprendre à m'exprimer. » (Camus, 1947, p.49).

Grand a vécu seul après avoir été quitté par sa femme à cause de ses incompétences langagières et sociales (Djavari & Karimlou, 2019, p.74). Un homme blessé émotionnellement avec une faible estime de soi qui préfère ne pas parler ouvertement de ses sentiments sauf lorsqu'il parle à Rieux. Il a ressenti un sentiment de soulagement en parlant avec le docteur comme il lui déclare : « Excusez-moi, docteur, dit le vieux, mais, comment dire ?... J'ai confiance en vous. Avec vous, je peux parler. Alors, ça me donne de l'émotion » (Camus, 1947, p.81).

La relation Rieux-Grand est marquée par une forme de connexion humaine. Rieux comprend qu'il est important pour Grand, qu'il s'agisse de l'encourager à compléter son texte ou simplement de parler de la vie. Quel cas il est prêt à se tenir à son service tout en rendant compte qu'il vit dans la solitude et sans espoir. Rieux reconnaît la lutte personnelle de Grand et cherche à lui offrir un soutien moral et une compréhension face à sa solitude et à son inaccomplissement. Cette relation illustre également l'empathie de Rieux envers les autres personnes qui l'entourent, son désir de comprendre et de soutenir même ceux qui peuvent sembler marginaux ou maladroits. Cet acte de la bienveillance de la part du docteur motive Grand à s'engager dans la lutte contre la peste en lui permettant de se sentir intégré à la communauté et de se rapprocher des autres membres de l'organisation sanitaire. Son engagement peut aussi être interprété comme une forme de rédemption personnelle.

2.6 Conflit de valeurs

Nous venons de présenter les personnages qui se sont tenues aux côtés de Rieux dans sa mission d'empêcher le virus de tuer les Oranais. Ces personnes, aux expériences différentes, se rassemblent pour lutter pour l'humanité et la solidarité en renonçant leurs préoccupations et intérêt personnels pour l'intérêt général. En tout cas, il y a aussi des gens qui ne suivent pas le même chemin que Rambert, Tarrou et Grand, en effet le père Paneloux. Un prêtre jésuite

respecté dans la ville et le premier à annoncer à Rieux que l'affaire des rats s'agit d'une épidémie : « Oh ! dit le père, ce doit être une épidémie, et ses yeux sourient derrière les lunettes rondes » (Camus, 1947, p.23).

Au début de la propagation du virus, les autorités ecclésiastiques ont préconisé une semaine de prières où le père Paneloux a donné un prêche dans une cathédrale complet. Il blâme les Oranais pour ce malheur qui les accable disant que la peste est une punition bien méritée de Dieu à ceux qui ont endurci leurs cœurs contre lui « Mes frères, vous êtes dans le malheur, mes frères vous l'avez mérité. » (Camus, 1947, p.91). Le père Paneloux, contrairement au docteur, Rambert et Tarrou, conçoit l'épidémie à partir des valeurs religieuses, extrêmes. Il exhorte le peuple à faire face aux conséquences de ses erreurs et accepter les conséquences. L'extrait suivant illustre son opinion sur la situation :

Dieu qui, pendant si longtemps, à pencher sur les hommes de cette ville son visage de pitié, laissé d'attendre, déçu dans son éternel espoir, vient de détourner son regard. Privés de la lumière de Dieu, nous voici pour longtemps dans les ténèbres de la peste ! (Camus, 1947, p.92).

Comme il le déclare dans son sermon, le virus cible ceux qui ne sont pas croyants ou n'ont en aucun cas suivi à la lettre les lois religieuses « Les justes ne peuvent craindre cela, mais les méchants ont raison de trembler » (Camus, 1947, p.92). Le docteur en comparaison à Paneloux, s'oppose aux idées religieuses de celui-là. Il préfère lutter au lieu de prier et il ne croit pas en des forces vengeresses qui seraient à l'origine du Fléau (Benkhodja, 2015, p.3). Rieux condamne les valeurs religieuses en raison de leur manque d'efficacité face à la peste. Pour lui, la religion est une illusion qui ne peut pas apporter de solutions réelles aux problèmes auxquels les gens sont confrontés. Au lieu de compter sur des croyances religieuses ou des pratiques rituelles, Rieux préconise une approche basée sur l'action concrète et la recherche de solutions pratiques (Wagner, 2005, p.44).

Rieux aborde la peste avec une approche scientifique plutôt que religieuse et si cela le rend moins digne aux yeux de Dieu, cela ne le concerne pas. Il raisonne comme suit « Peste. Rieux dit qu'il était l'ennemi de Dieu puisqu'il luttait contre la mort et que c'était même son métier que d'être l'ennemi de Dieu. » (Mehmood, 2022, p.33). En fait, la foule rassemblée dans la cathédrale n'était pas si raisonnable dans un moment où on sait que la peste se propage de plus en plus, une initiative qui pourrait être perçue comme immoral par les prêtres d'organiser un tel événement, quelque chose auquel Rieux fait probablement référence lorsqu'il dit : « Il

semblait que la peste s'acharnât particulièrement sur tous ceux qui avait pris l'habitude de vivre en groupes, soldats, religieux ou prisonniers » (Camus, 1947, p.157).

Rieux montre clairement sa frustration à Paneloux face à sa déclaration selon laquelle la peste est une condamnation divine pour les infidèles lorsque ces deux-là se rencontrent à propos de la mort du fils de M. Othan, il déclare à Paneloux « Ah ! celui-là, au moins était innocent, vous le savez bien ! » (Camus, 1947). Quoi qu'il en soit, la mort du fils d'Othon a amené Paneloux à repenser son raisonnement et sa vision de l'épidémie, il finit par rejoindre l'organisation sanitaire pour aider dans la lutte « il recourt à l'action collective. » (Mehmood, 2022, p.35).

2.7 Le schéma actantiel

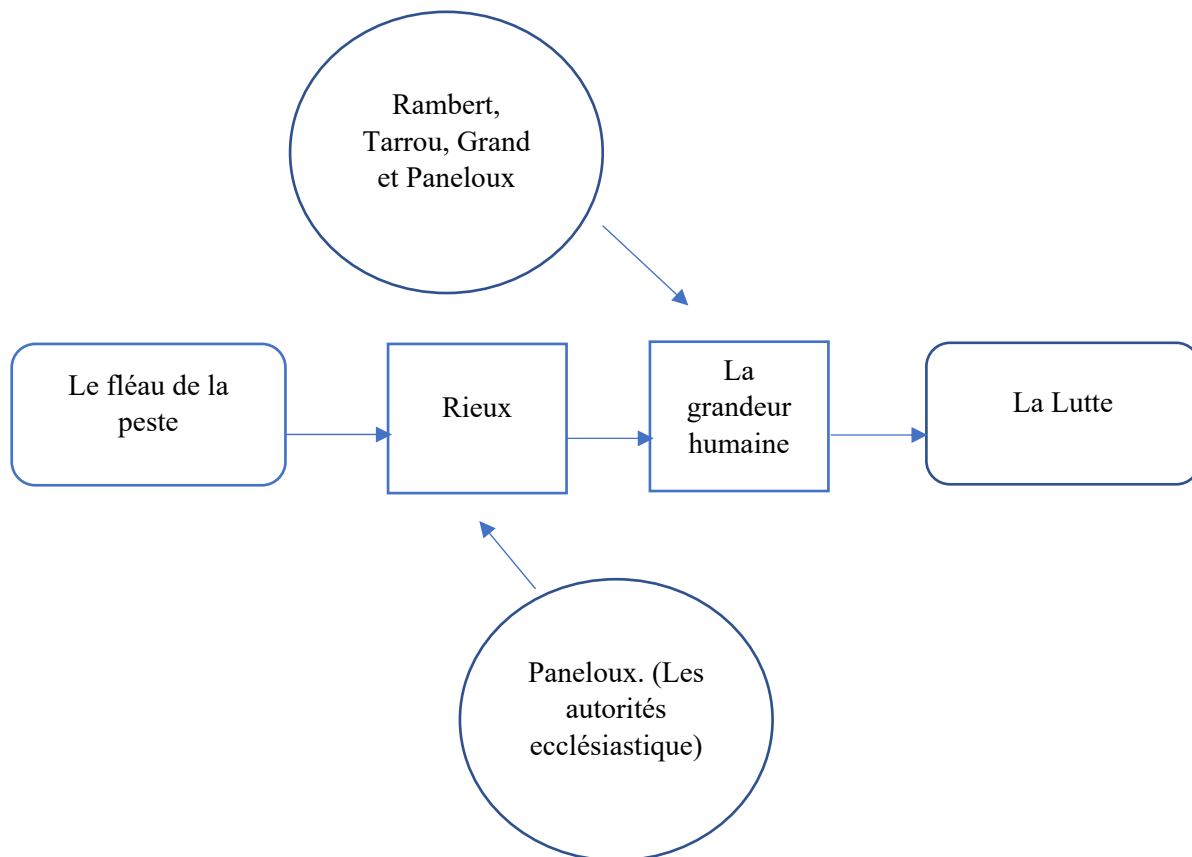
Comme nous avons pu le voir jusqu'ici, Rieux joue un rôle central dans l'histoire. D'une part, c'est un médecin qui fournit un effort héroïque pour arrêter le virus, d'autre part, il motive les autres personnages à choisir l'intérêt public plutôt que les intérêts personnels, la prévenance plutôt que l'égoïsme, la moralité plutôt que l'immoralité, la lutte plutôt que la résignation.

La solidarité et l'humanisme sont ce qui motivent notre protagoniste à se distancer du mal, tout comme les autres personnages qui contribuent de différentes manières au combat. Il montre son altruisme de diverses manières au cours des événements :

Il a montré un grand degré de l'amour humain dans la mesure où il a développé constamment un esprit de bonté, de bienveillance, de sollicitude, de dévouement, de gentillesse et de fraternité (Mehmood, 2022, p.13).

Ces qualités individuelles, telles que la bonté, la bienveillance, la solidarité et l'amour pour autrui, deviennent une puissance considérable capable d'éliminer le mal auquel les habitants d'Oran sont confrontés lorsqu'elles se manifestent collectivement. Mehmood (2022) décrit la résistance des personnages face au fléau de la peste comme un acte de la grandeur humaine. Nous envisageons Rieux comme un symbole de la grandeur humaine, elle incarne la capacité de l'homme à se surpasser, à agir avec générosité et à donner un sens à sa vie même dans les situations les plus sombres. C'est ainsi grâce à Rieux que les qualités de l'humanité et de la solidarité sont nées chez les autres personnages comme le cas de Rambert, Grand, Tarrou et même Paneloux après la mort du fils de M. Othon. Nous avons donc choisi Paneloux pour un double rôle d'opposant, initialement, et d'adjuvant. Rambert Grand et Tarrou remplissent les rôles d'adjuvants. Selon Jouve (2015, p.81), Le destinataire est l'origine de la quête, dans ce cas cela signifie ce qui a poussé Rieux à s'engager dans la recherche de la grandeur humaine et pour ce rôle nous avons choisi Le fléau de la peste. Le destinataire traite quant à lui d'une

finalité de la quête, dans ce cas il conviendrait de choisir « La lutte » pour un tel rôle. Notre étude nous a donc conduit au schéma suivant :



2.8 Rieux et son rôle thématique

Selon Jouve (2015, p.82), le rôle thématique renvoie à des catégories psychologiques ou sociales d'un acteur. L'acteur est envisagé d'un point de vue figuratif, en autres mots il est envisagé comme un porteur de « sens ».

En ce qui concerne la catégorie psychologique du personnage principal, la désignation appropriée d'après notre analyse est « le fidèle » dans l'axe préférentiel de « la solidarité ». L'explication est simple, Rieux n'hésite pas à soutenir ses concitoyens quand il le faut, qu'il s'agisse des problèmes personnels des particuliers, de sa profession ou lorsque le virus mortel fait rage et menace de tuer la moitié de la ville. Il reste solidaire dans tous les contextes et choisit l'intérêt général plutôt que ses intérêts personnels (Mehmood, 2022, p.21) et le fait

qu'il risque sa vie pour aider les autres à plusieurs reprises lorsqu'il rend visite aux personnes infectées soit dans leurs foyers privés, soit dans l'accueil temporaire organisé pour les personnes infectées est un argument d'une grande importance pour renforcer sa solidarité.

Djavari et Karimlou (2019) soulèvent un aspect intéressant pour expliquer les motifs de la solidarité de Rieux. Ils mentionnent, entre autres, que sa solidarité est une réaction à la solitude qu'il a dû vivre. La séparation d'avec sa femme malade sans possibilité de lui rendre visite le pousse à agir de même à l'égard des autres personnages. Il devient solitaire. Sasaki (2017, p.166) déclare que les personnages Rambert, Tarrou, Grand et Paneloux ont un point commun : chacun d'eux vit dans la solitude. Rieux doit faire face, non seulement à lui-même, mais aussi à ceux qui se trouvent dans la même situation que lui.

En ce qui concerne la catégorie sociale, Rieux est un docteur de la ville avec « l'air toujours renseigné ». Sa psychologie peut surtout être analysée à travers son interaction avec les autres personnages du récit. Il est souvent calme, humble et compréhensible dans ses paroles, la seule fois où il s'est comporté furieux ou s'est mis en colère, c'est lorsqu'il a confronté Paneloux à propos de son opinion religieuse sur la peste quelques instants avant la mort du fils de M. Othan à cause de la peste. Selon Wagner (2005), la dispute entre Rieux et Paneloux est une illustration de la réponse du médecin aux valeurs immorales en déclarant « la mort d'un enfant rend absurdes les notions de justice et de raison pour quiconque pense dans des catégories morales ». Mehmood (2022) poursuit une approche différente concernant la solidarité de Rieux, déclarant que le protagoniste est sensible à la souffrance des autres, qu'il s'agisse de l'infection ou pour des raisons personnelles. Pour cette raison, il est prêt à aider de toutes les manières possibles. En tout cas, il reste fidèle à ses valeurs morales, par exemple dans le cas de Rambert, qui demande l'aide du médecin pour sortir la ville infectée :

Même s'il a été sensible à la souffrance des autres et a contribué à la satisfaction de leurs besoins en agissant par amour, par sympathie, par bienveillance et par empathie, il est resté fidèle à ses principes moraux (Mehmood, 2022, p.20).

2.9 La révolte chez Rieux

Selon Fotiade (2017, p.3) l'absurde chez Camus englobe de manière paradoxale deux catégories distinctes d'expérience : « il y a d'une part l'existence limitée par la mort, l'injustice, la souffrance, le destin implacable, la nécessité ; et d'autre part, la tentation déraisonnable du « saut » en dehors des normes communes (le suicide, la foi ou la quête de l'impossible) ». L'être humain est fondamentalement un être rationnel qui aspire à l'ordre et à

l'unité, malgré le fait qu'il soit entouré d'un monde qui se révèle irrationnel, opaque et hostile. Ainsi, il devient évident que la révolte contre sa condition est inévitable.

Les exemples suivants illustrent comment Rieux incarne sa révolte en agissant contre les conséquences terribles de la peste, en promouvant la solidarité et la compassion, et en maintenant fermement sa responsabilité individuelle. Il devient ainsi le symbole de la résistance face à l'absurdité et à la souffrance que la peste représente.

- Rieux agit contre les ravages de la peste : Malgré le danger et les épreuves provoqués par la peste, Rieux choisit de rester dans la ville d'Oran et de combattre la maladie. Il fait de son mieux pour traiter les personnes touchées et lutter contre la propagation de l'infection. Son dévouement et sa détermination à aider les autres montrent sa révolte contre l'inévitabilité et la morosité de la situation.
- Rieux se bat pour la solidarité et la compassion : Il travaille non seulement comme médecin mais essaie également de créer un sentiment de communauté et de solidarité parmi les citoyens d'Oran. Il organise des bénévoles et travaille à promouvoir l'humanité et la coopération dans la lutte contre la peste. En défendant ces valeurs, il exprime sa révolte contre l'isolement et l'indifférence qui peuvent caractériser les moments difficiles.
- Rieux s'accroche à sa responsabilité en tant qu'individu : Malgré la situation accablante et l'absence de solutions, Rieux ne renonce pas à sa responsabilité personnelle. Il se rend compte que même si la peste est une réalité inexplicable et cruelle, chaque individu peut encore faire la différence par ses actions et son engagement. En assumant sa responsabilité et en agissant en conséquence, il exprime sa révolte contre l'apathie et le désespoir que peut provoquer la peste.

3. Conclusion

Dans ce travail, nous avons analysé le personnage principal du roman *La Peste* d'Albert Camus à partir d'une approche sémiotique. En utilisant la critique de la théorie de Greimas, le schéma actantiel et le rôle thématique, nous avons examiné le personnage principal, le rôle du Dr Rieux dans le récit. Cela nous a ensuite permis de situer le personnage principal dans la philosophie de la révolte de Camus et de le caractériser en tant qu'"homme révolté". Afin de

réaliser l'objectif de notre étude, nous avons effectué une analyse de la composante narrative pour positionner principalement le personnage principal dans un rôle d'actant. L'étude réalisée a abouti à un schéma dans lequel Rieux remplit le rôle du sujet alors que l'acteur assumant le rôle de l'adversaire est Paneloux (les autorités ecclésiastiques). Rieux se caractérise par ses valeurs morales basées sur l'empathie, la compassion et la solidarité envers les autres. Il agit en tant que médecin avec dévouement et se soucie profondément du bien-être des personnes touchées par la peste. Il est prêt à risquer sa propre sécurité pour aider les autres et fait preuve d'une grande humanité dans ses actions. Sa vision morale repose sur la responsabilité individuelle et la nécessité d'agir pour le bien commun. Rieux est le sens de « l'absurde à la révolte » (Lund, 2017, p.56).

Nous utilisons le terme « la grandeur humaine », qui remplit le rôle d'objet, pour désigner la solidarité et la bienveillance qui caractérisent Rieux et en même temps ce qu'il recherche chez les autres afin de lutter contre le mal que l'épidémie a apporté à ces concitoyens. Ainsi le fléau de la peste est l'origine de la quête, le destinataire. La lutte tient alors le rôle de destinataire

Ainsi, Rieux et Paneloux représentent deux perspectives morales différentes dans le roman, avec Rieux mettant l'accent sur l'empathie et l'action pour le bien-être des autres, tandis que Paneloux, en étant représentatif d'une vision morale plus rigide et dogmatique, souligne la soumission à la volonté divine et la recherche de sens religieux face à l'adversité. Sa vision morale est donc plus théologique et axée sur l'acceptation de la souffrance plutôt que sur l'action concrète pour atténuer les maux de la peste. Quoi qu'il en soit, Paneloux change d'avis et commence à combattre le virus avec les autres, c'est pourquoi nous avons décidé qu'il a aussi le rôle d'adjuvant. Selon (Jouve, 2015, p.81), il est possible qu'un acteur puisse remplir plusieurs rôles actantiels.

La catégorie psychologique de Rieux peut être qualifiée du « fidèle » dans l'axe préférentiel de la solidarité. Rieux se distingue par sa disposition à soutenir ses concitoyens dans toutes les circonstances, mettant de côté ses intérêts personnels au profit de l'intérêt général. Sa solidarité est renforcée par son expérience de la solitude, résultant de sa séparation d'avec sa femme malade. Il comprend et se connecte avec d'autres personnages qui partagent cette même solitude. Du point de vue social, Rieux est un médecin informé et engagé dans sa communauté, toujours prêt à aider et à apporter son expertise médicale. Son comportement calme, humble et compréhensif démontre sa volonté de se mettre au service des autres. Toutefois, il n'hésite pas à exprimer sa colère lorsqu'il est confronté à des valeurs moralement douteuses, comme dans sa confrontation avec Paneloux.

Rieux incarne la révolte camusienne dans *La Peste* en s'opposant aux conséquences dévastatrices de l'épidémie. Il agit contre la peste elle-même en restant dans la ville et en luttant contre la maladie, ce qui témoigne de sa révolte contre l'inéluctabilité de la situation. De plus, il promeut la solidarité et la compassion en travaillant à créer un sentiment de communauté et en encourageant la coopération entre les citoyens d'Oran. Sa volonté de défendre ces valeurs exprime sa révolte contre l'isolement et l'indifférence. Enfin, Rieux maintient fermement sa responsabilité individuelle, sachant que ses actions peuvent faire la différence même face à une réalité cruelle et inexplicable. Son engagement personnel témoigne de sa révolte contre l'apathie et le désespoir. Dans l'ensemble, Rieux se positionne comme un symbole de résistance face à l'absurdité et à la souffrance, incarnant ainsi l'idée fondamentale de la révolte dans l'œuvre de Camus.

4. Bibliographie

- Ansel, Y. (2002). « La Peste, » des "Carnets" au roman. *Littérature*, 128,46-64. Consulté le 8/08/2022. ["La Peste," des "Carnets" au roman on JSTOR](#)
- Benkhodja, A. (2015). Relire Camus : une ethnocritique de la peste. *Carnets Revue électronique d'études françaises de l'APEF*. 2(4). Consulté le 23/04/2023 <https://doi.org/10.4000/carnets.1597>
- Bharati, N. (2018). Albert Camus : un auteur toujours pertinent. *Caraivéti. Démarche de sagesse. Peer reviewed and referred biannual international journal*, 1(2), 177-180. ISSN : 2456-9690. Consulté le 8/06/2023. [Vol. I Issue 2 ISSN : Caraivéti. Démarche de sagesse. Peer Reviewed and Referred Biannual International Journal - PDF Téléchargement Gratuit \(docplayer.fr\)](#)
- Camus, A. (1947). *La peste*. Paris : Edition Gallimard.
- D'Astrog, B. (1947). De La Peste ou d'un nouvel humanitarisme. *Esprit, Nouvelle Série*, 138(10), 615-621. Consulté le 20/11/2020 [DE LA PESTE OU D'UN NOUVEL HUMANITARISME on JSTOR](#)
- Djavari, M & Karimlou, N. (2019). Une étude sociologique de La Peste d'Albert Camus à travers le structuralisme génétique de Lucien Goldmann. *Recherche en langue et littérature françaises - Université de Tabriz-Iran* 13.23 (2019): 67-81. Consulté le 19/04/2023. [article_8781_ec1874dbabd6cea7509513e9ff0046e9.pdf \(tabrizu.ac.ir\)](#)
- Fotiade, R. (2017). Quand « l'esprit rencontre la nuit » : révolte et déraison selon Camus. *Cahiers de la Méditerranée*, 94, 189-197. Consulté le 20/04/2023. <https://doi.org/10.4000/cdlm.8651>
- Jouve, V. (2015). *Poétique du roman*. (4e édition.) Paris: Armand Colin
- Lund, P. H. (2017). Camus : au-delà de l'absurde. *Scientia Danica. Series H. Humanistica*, 14(8), 1-129. Consulté le 15/08/2022. http://84.19.174.124/backend/web/uploads/2020-02-14/AFL%206/SDH8_14_00_00_2017_5925/SDH8_14_00_00_2017_5925.pdf.
- Mehmood, Z. (2022) L'altruisme du docteur Rieux dans La peste d'Albert Camus. The Department of French, University of Victoria, BC, Canada. Consulté le 18/04/2023. <https://www.uvic.ca/humanities/french/assets/docs/mehmood,-zia---th%C3%A8se-de-projet--final.pdf>
- Sasaki, T. (2017). Les Figures de solitaires dans l'œuvre d'Albert Camus. (Thèse de doctorat de l'université Sorbonne Paris cité préparé à l'université Paris Diderot – Paris 7). Consulté le 15/08/2022. [theses.fr – Takumi Sasaki , Les figures de solitaires dans l'œuvre d'Albert Camus.](#)

Tachiba, K. (1979) Analyse sémantique structural de l'œuvre d'Albert Camus. *Gallia* (18), 121-131. Consulté le 10/11/2022.

https://ir.library.osakau.ac.jp/repo/ouka/all/4066/gallia_18_121.pdf

Wagner, W. (2005). La mort d'un enfant, catalyseur de la révolte ? Sur quelques parallèles entre Ivan Karamazov et Bernard Rieux. *Orbis Litterarum* 60(1) : 44-53. Consulté le

11/04/2023. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0730.2004.10815.x>